

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(20)

*Parce que je suis stupide
je ne deviendrai pas un bouddha.
je souhaite être un moine
qui aide tous les êtres vivants à traverser*

Ce waka (poème) fait référence au premier des quatre vœux du bodhisattva. « **Shujô muhen seigan dô** » : « Les êtres sensibles sont innombrables, je fais le vœux de les libérer ». Libérer ou sauver est la traduction du mot : « Dô » qui signifie « traverser ».

Selon les enseignements bouddhistes, il y a une large rivière qui coule entre la berge du samsâra où nous nous trouvons et l'autre berge d'en face qui est le nirvâna. Un bodhisattva est comme un sauveteur qui aide les gens à traverser cette rivière.

Plus profondément, ce vœu signifie : « Je ne traverserai pas (cette rivière) et n'entrerais pas dans le nirvâna avant d'avoir aidé tout le monde à la traverser ». C'est un vœu sans fin et un objectif inatteignable.

Maître Dôgen dit : « *Susciter en vous l'esprit d'éveil veut dire : prendre les vœux (du bodhisattva). Même s'ils paraissent humbles, celles et ceux qui ont suscité en eux cet esprit (du bodhisattva) sont déjà les guides de tous les êtres vivants* ». Dans le Zuimonki, il dit : « *Tous les bouddhas et les ancêtres étaient, à l'origine, des personnes ordinaires.*

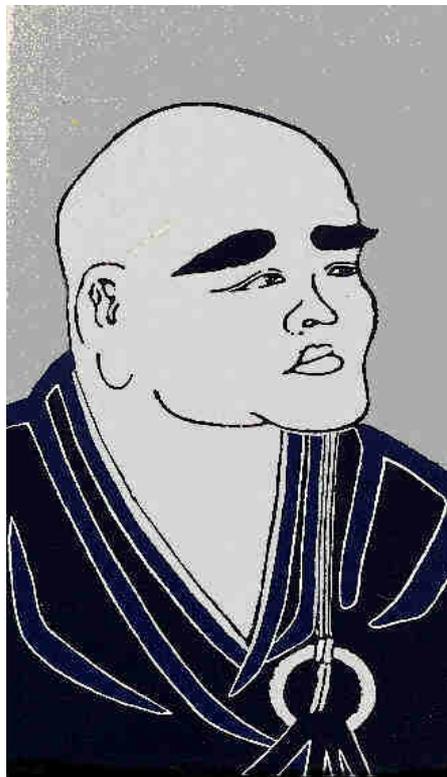
Elles ont certainement commis des méfaits et pouvaient (même) avoir été malveillantes. Certaines d'entre elles pouvaient (même) être peu perspicaces. Néanmoins, à partir du moment où ces personnes ont suivi leur maître et qu'elles se sont appuyées sur les enseignements du Bouddha en les mettant en pratique, elles se sont transformées pour devenir des bouddhas.

De nos jours, les gens devraient faire de même.

*Nous ne devrions pas nous sous estimer en pensant que nous sommes
idiots. Si nous ne suscitons pas en nous l'esprit d'éveil durant
cette vie-ci, quand le ferons-nous ?*

Si nous nous appuyons sur la Voie, nous l'atteindrons certainement ».

Nous sommes des êtres ordinaires et illusionnés, nous faisons beaucoup d'erreurs mais nous devons continuer d'aider les autres et nous-même à trouver le nirvâna au sein du samsâra : il n'y a pas de séparation entre le samsâra et le nirvâna aussi, chaque fois que nous faisons ne fut-ce qu'une petite chose pour aider les autres, nous vivons le Nirvâna ici et maintenant.



Maître Dôgen (1200-1253)